

Corentin Canesson — *Retrospective My Eye*

Du 20 janvier au 2 avril 2017

À la fois artiste et curateur, Corentin Canesson dédie son temps à la peinture, à la musique et au commissariat d'expositions. Sa pratique obéit à des protocoles qu'il s'impose comme des obsessions ludiques. Il conçoit la peinture comme un acte spontané de plaisir, à travers lequel il convoque des références métissées à l'histoire de l'art des XX^e et XXI^e siècles.

À la genèse de l'exposition, il y a ce triple désir auréolé de ces mots du musicien Robert Wyatt, *Retrospective My Eye* : celui de peindre des toiles abstraites, de jouer une rétrospective et de réaliser un album avec son groupe The Night He Came Home.

Déterminé par la logique numérique d'un budget tripartite (il structure les moyens de production de l'exposition selon ses trois désirs), Corentin Canesson peint **15 toiles** sur un format unique (195 x 130 cm). Avec l'acrylique, il s'impose l'huile comme nouvel outil d'expérimentation et de contrainte, et l'abstraction comme un leitmotiv, autorisant des registres multiples. Dans cette nouvelle gamme, on repère les gestes et les manières de ses pairs, tantôt les empâtements caractéristiques d'Eugène Leroy, tantôt les aplats cernés de Bram Van Velde, là encore l'expressionnisme de Joan Mitchell. Cette peinture « de seconde main » – à lire du côté d'une assimilation par l'artiste des peintres aimés – repose sur une unité formelle au-delà de l'exercice de citation et d'appropriation. L'héritage désigné et avoué lui permet la libre conquête d'un territoire de la peinture déjà balisé. Il compare d'ailleurs le langage de la peinture à celui de l'écriture : la subjectivité « multiréférencée » de l'auteur, et la charge qui précède nécessairement l'acte d'écrire ou de peindre.

Dans le corpus fécond de cet artiste hyper-productif, on perçoit déjà les périodes, les lubies ordonnées en série, dont l'exposition donne à voir une certaine rétrospective. Il y a le motif

de l'oiseau souvent seul et contraint par le cadre, englué dans les couches de peinture qui semblent alourdir ses mouvements. Pour cette série réalisée en 2014, le protocole s'appuie sur une raison pratique. Sans atelier et dans le cadre de l'espace réduit de son appartement, il décide de réaliser, chaque mois, un tableau d'un mètre par un mètre. Le format est déterminé par le tableau précédemment accroché au mur de son salon. La temporalité mensuelle initie et achève la toile. Quant au sujet, on le sait notamment inspiré par les peintures naturalistes de l'ornithologue américain Jean-Jacques Audubon. À la source de ce motif, Corentin Canesson cite également le plasticien finistérien oublié **Jean-Pierre Dolveck** telle une figure totémique. Céramiste de formation, c'est autour de ce matériau pauvre (terre cuite, crue, chamottée) qu'il consacre sa pratique artistique à partir de 1970. Son vocabulaire se construit autour de formes simples ou élémentaires, ici un oiseau – issu de l'un de ses dessins automatiques – doublement traversé par une tige de laiton et un bâton de terre, un œuf à la contenance inconnue et une pyramide, créant une étrange saynète se déclinant en différentes nuances de terracotta¹. Comme les œuvres de Jean-Pierre Dolveck, issues d'une collection familiale, la peinture de **Jean-Pierre Bescond** (son beau-père) provient de son environnement intime.

De mémoire, **Damien Le Dévedec** reproduit un masque perdu. Jouant d'allers-retours entre leurs pratiques individuelles et leur pratique commune, Corentin Canesson et Damien Le Dévedec utilisaient ce masque tour à tour comme accessoire de performance, créant un personnage laid, à l'identité trouble, et comme motif pour des œuvres photographiques ou picturales à quatre mains.

Ce que je crus voir cette nuit-là sous l'ironique lune jaune. Pour l'exposition de son ami artiste **François**

Lancien-Guilberte organisée par l'association Tripode à Rezé, Corentin Canesson est venu peindre sur sa porte toutes les informations pratiques liées à l'évènement. La porte photographiée fut publiée en amont dans le magazine *02* en guise d'annonce, puis montrée dans l'exposition. La porte « messagère » est aussi emblématique de la pratique de l'artiste et de sa peinture textuelle. À l'instar du titre de l'exposition que François Lancien-Guilberte empruntait à l'écrivain américain Lovecraft, Corentin Canesson cite dans ses peintures « calligraphiques » les Smashing Pumpkins, Jean-Luc Godard, des gimmicks de chansons pop-rocks ou encore Charles Baudelaire. Au dos d'une veste en jean, il peint **Seul et grégaire**, réminiscence d'une exposition collective à laquelle il participait et qu'il co-organisait à STANDARDS à Rennes. En 2015, suite à la résidence Les Chantiers, il consacrait son exposition personnelle à Passerelle Centre d'art contemporain à Brest au mythe de Samson et Dalila. Interférant et amplifiant la communication en amont, il peignait lui-même les affiches ensuite diffusées dans les panneaux Decaux de la ville, apportant, avant même l'exposition, autant de traductions plastiques à ce récit biblique.

Dans ce jeu d'interférences – de la communication, de la notion d'auteur, du statut de l'œuvre d'art – il y a aussi ce goût pour le collectif, propice au hasard et à l'émulation, qui crée ce désir de produire, au cœur de sa pratique artistique. La question du « faire-ensemble » ne peut être évoquée sans rappeler les projets menés dès 2008 avec le collectif STANDARDS² qui cherchait à « [...] créer des contextes de production hors du champ de l'école d'art, ceux-ci se manifestant principalement à travers l'organisation d'expositions collectives. [...] Chaque projet était initié par une personne du groupe (au nombre de 4, 5 ou 7 selon les périodes), puis validé par les autres. Avec le recul, on s'aperçoit que lorsque l'un proposait un projet, il semblait avoir comme second objectif, après celui de la proposition de l'idée au reste des membres, d'éveiller la curiosité ou l'envie de l'autre. »³

Complétant cette rétrospective polyphonique, **la vidéo** constitue un lexique composite du réseau de correspondances à l'œuvre dans le travail de l'artiste. Elle compile des images documentaires, des extraits de performances, des des-

¹ À ce sujet, *Plus jamais seul : Standards*, Paris : Holoholo, 2014, pp. 135-144.

² De 2008 à 2014, STANDARDS a été composé de Maëla Bescond, Maëva Blandin, Corentin Canesson, Cyrielle Dogières, Marion Fanel Hamard, François Lancien-Guilberte, Damien Le Dévedec, Sylvain Le Quémer, Julien Monnerie, Carl Phélipot.

³ Maëla Bescond, *L'air de rien*, avril 2014 - <http://base.ddab.org/corentin-canesson-et-damien-le-deveduc/text>

⁴ Julie Portier, *Re-peindre et peindre*, mars 2015 - <http://www.leschantiers-residence.com/corentin-canesson-re-peindre-et-peindre-un-texte-de-julie-portier/>

sins numériques... montés en *cut-up* et ouvrant sur « le hors-champ de la peinture exposée⁴ »

Enfin l'exposition s'expérimente sur une bande-son, celle de son groupe The Night He Came Home. *Retrospective My Eye* ; le titre de l'exposition et de l'album s'affiche tel un hommage non dissimulé à Robert Wyatt. Il est extrait des paroles de *Gharbgadegi*, un des morceaux figurant sur *Old Rottenhat*, le quatrième album - joué seul et autoproduit - du musicien anglais, sorti en 1985. The Night He Came Home - en fait même une reprise. La production de l'exposition s'achève sur les pochettes du vinyle peintes à la main par Corentin Canesson. À la fois 33 tours, multiple d'artiste, pièce unique accessible à tous, Corentin déjoue tout usage et interprétation univoque de cet objet.

Léna Patier

Album

The Night He Came Home
Retrospective My Eye, 2016
Vinyle, 6 titres ; Édition limitée, 300 ex.
Prix : 20 €

Chaque pochette est une pièce unique, peinte par Corentin Canesson.

>>-> **En vente à l'accueil et par correspondance !**

Légendes des œuvres

① Corentin Canesson
Sans titre, 2016
Huile et acrylique sur toile
195 x 130 cm

② Corentin Canesson
Sans titre, 2016
Huile et acrylique sur toile
195 x 130 cm

③ Corentin Canesson
Sans titre, 2016
Huile et acrylique sur toile
195 x 130 cm

④ Corentin Canesson
Sans titre, 2016
Huile et acrylique sur toile
195 x 130 cm

⑤ Corentin Canesson
Juste au bord où les vagues, 2016
Huile et acrylique sur toile
195 x 130 cm

⑥ Corentin Canesson
Sans titre, 2016
Huile et acrylique sur toile
195 x 130 cm

⑦ Corentin Canesson
Sans titre, 2016
Huile et acrylique sur toile
195 x 130 cm

⑧ Corentin Canesson
Sans titre, 2016
Huile et acrylique sur toile
195 x 130 cm

⑨ Corentin Canesson
Sans titre, 2016
Huile et acrylique sur toile
195 x 130 cm

⑩ Corentin Canesson
Samson et Dalila, 2016
Huile et acrylique sur toile
195 x 130 cm

⑪ Corentin Canesson
Sans titre, 2016
Huile et acrylique sur toile
195 x 130 cm

⑫ Corentin Canesson
Sans titre, 2016
Huile et acrylique sur toile
195 x 130 cm

⑬ Corentin Canesson
Messidor, 2016
Huile et acrylique sur toile
195 x 130 cm

⑭ Corentin Canesson
Présence humaine, 2014
Acrylique sur toile
100 x 100 cm

⑮ Corentin Canesson
Prague, 2014
Acrylique sur toile
100 x 100 cm

⑯ Corentin Canesson
Sans titre, 2016
Huile et acrylique sur toile
195 x 130 cm

⑰ Corentin Canesson
Sans titre, 2016
Huile et acrylique sur toile
195 x 130 cm

⑱ Jean-Pierre Bescond
Sans titre, 2011
Huile sur toile
30 x 30 cm
Collection Maëla Bescond

⑲ Damien Le Dévedec
× × (tirage n°1), 2017
Silicone, plâtre, glutamate, pigments

⑳ Damien Le Dévedec
+ + (tirage n°3), 2017
Silicone, plâtre, glutamate, pigments

㉑ Jean-Pierre Dolveck,
Sans titre, 1985
Terre chamottée, métal, coquille d'oeuf
Dimensions variables
Collection Hugo Canesson

㉒ Corentin Canesson,
Seul et grégaire, 2016
Veste en jean, peinture acrylique

㉓ François Lancien Guilberteau et
Corentin Canesson
Porte palière, 2013
Porte, peinture acrylique
204 x 72,5 x 4,5 cm

㉔ Corentin Canesson,
Retrospective My Eye, 1999-2017
Vidéo, 51 minutes, diffusée en boucle

㉕ Platine vinyle

- Brian Eno with Daniel Lanois
& Roger Eno, *Apollo : Atmospheres and Soundtracks*, 1983.

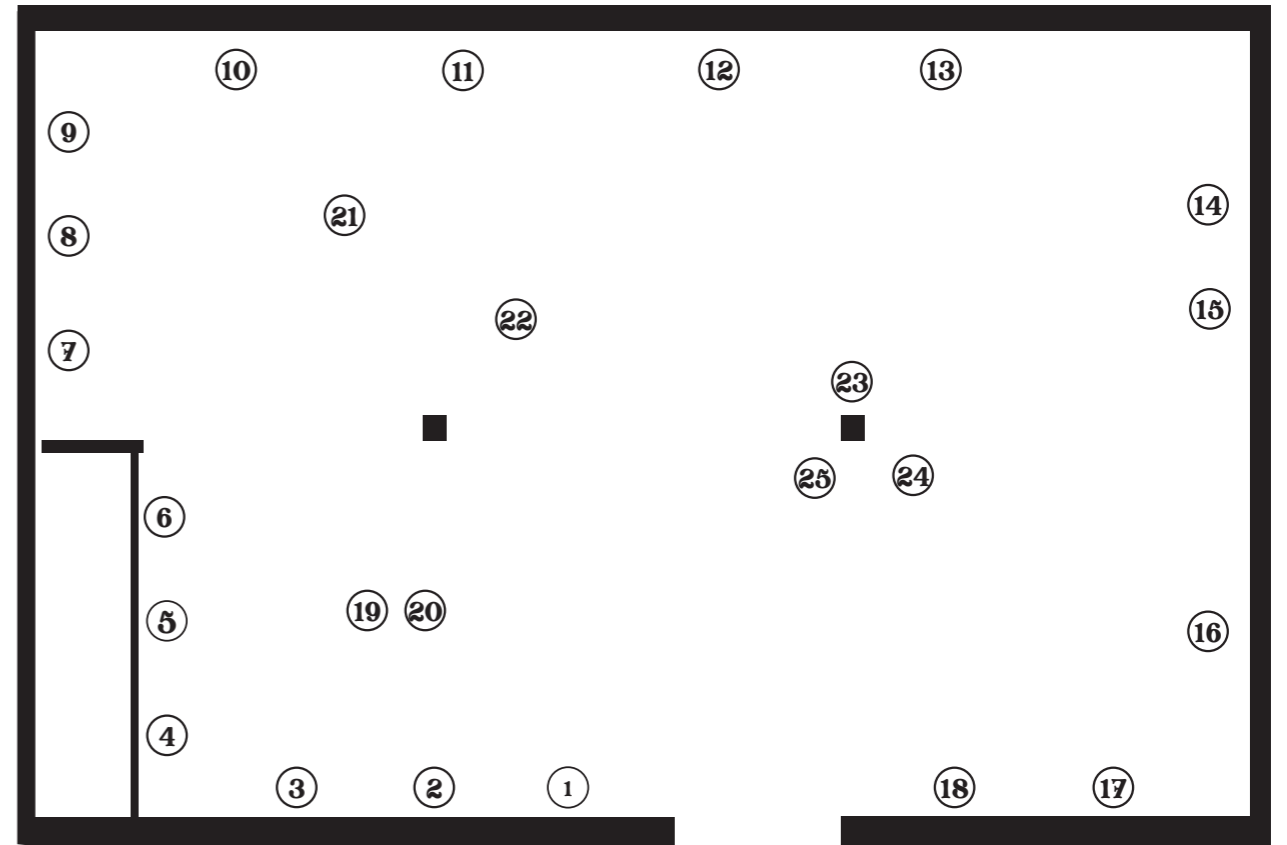
Pochette alternative éditée par François Lancien Guilberteau et Pierre Paulin, 2015.

- The Night He Came Home,
Retrospective My Eye, 2017.

- The Stranglers, *Aural Sculpture*, 1984.

Remerciements

Maëla Bescond, Arthur Beuvier, Tim Defives, Noémie Boulon, Elena Canesson, Hugo Canesson, Thomas Canesson, Gaëlle Lenhardt, Damien Le Dévedec, Damien Lévy, Cassandre Marandea-Mathé, Paul Nicoué, Carl Phélipot, Juliette Roche & l'équipe du Crédac.



Plan de l'exposition

Repères

Corentin Canesson est né en 1988 à Brest, il vit et travaille à Paris. Il est diplômé de l'École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne — site de Rennes en 2011. Dernièrement, son travail a été présenté à Passerelle Centre d'art contemporain à Brest (solo, 2015), à la galerie Jean Brolly à Paris (coll. 2016), au CNEAI à Chatou (coll. 2014-2015) et à la galerie Palette Terre à Paris (solo, 2014). Parallèlement à sa pratique artistique, il a codirigé, de 2008 à 2014, l'espace d'exposition STANDARDS à Rennes et poursuit cette expérience à DOC, lieu de résidence artistique et d'exposition à Paris.

Du 29 janvier au 5 février 2017,
Corentin Canesson présente une exposition à la galerie Palette Terre
->> 9 rue Rochebrune à Paris -
www.paletteterre.com

Rendez-vous !

Dimanche 29 janvier,
19 février et 26 mars à 16^h

Les Eclairs

Un dimanche par mois, une visite de l'exposition par Julia Leclerc apporte un éclairage sur les œuvres.
Gratuit, rendez-vous à l'accueil.

Mardi 24 janvier de 12^h à 14^h

Crédacollation

Visite commentée de l'exposition avec Corentin Canesson et l'équipe du Crédac suivie d'un déjeuner au centre d'art.
Participation : 6 € / Adhérents : 3 €

Jeudi 9 février à 16^h

Art-Thé

Visite commentée de l'exposition par Lucie Baumann, suivie d'un temps d'échange autour de références artistiques, de documents et d'extraits littéraires, filmiques et musicaux. Thé, café et pâtisseries sont offerts.
Gratuit, réservation indispensable.

Samedi 4 mars à 16^h

Rencontre

Lola González & invités

Visite à plusieurs voix de l'exposition de Lola González, en compagnie de l'artiste, ses complices et Claire Le Restif.
Gratuit, réservation indispensable.

Dimanche 19 mars de 15^h30 à 17^h

Atelier-Goûte

Petits et grands découvrent l'exposition ensemble. Les familles participent ensuite à un atelier de pratique artistique qui prolonge la visite de manière sensible et ludique, autour d'un goûter. Conçu pour les enfants de 6 à 12 ans, l'atelier est néanmoins ouvert à tous !
Gratuit, réservation indispensable.

Samedi 1^{er} avril

Josselin Ménage +

The Night He Came Home

Il fait quoi, le peintre, au jour le jour ? Invité par Corentin Canesson, **Josselin Ménage** a écrit le journal intime de l'artiste. Au cœur des peintures, il lit ce journal inventé, qui renferme les secrets du peintre, de l'exposition, et de la vie tout entière.

La lecture est suivie d'un concert de **The Night He Came Home** (Arthur Beuvier, Corentin Canesson, Tim Défives, Damien Le Dévédec).

Horaires et + d'infos à venir : credac.fr

MARDI! 10 ans

Pour cette 10^e et dernière saison du cycle **MARDI!**, le Crédac et la Médiathèque invitent Sophie Lapalu, critique d'art et commissaire d'exposition. Elle termine actuellement son doctorat à l'Université Paris 8, où elle enseigne aujourd'hui, après trois années en tant que coordinatrice du lieu d'exposition de l'ENSAPC, YGREC. Elle propose des programmations de performances entendues comme de possibles expositions, et publie régulièrement dans des revues et catalogues.

L'action secrète.

En poésie et politique, de l'art d'agir sans être perçu.

Programme 2016-2017

Certains artistes au 20^e siècle ont fait le choix de sortir de leur atelier et d'agir en secret dans des espaces qui ne sont pas dédiés à l'art, pour réaliser des gestes banals et imperceptibles, qu'ils ont revendiqués comme œuvre. Quels mondes font-ils exister à côté de celui que nous connaissons, soumis au régime de visibilité, à la pression de la rentabilité et à la suprématie de la rationalité ?

Mardi 21 février à 19^h

La filature comme ressort de la création ; villes modernes et surveillance ^{3/4}

En 1969, Vito Acconci file des personnes dans les rues de New York jusqu'à leur entrée dans un lieu privé. Dix ans plus tard, Sophie Calle poursuit des inconnus dans Paris. Autant flâneurs que détectives, peut-on dire que les artistes adoptent « l'attitude de la modernité » ?

Mardi 25 avril à 19^h

Quel spectateur pour une oeuvre furtive ? Retard, répétition et récit. ^{4/4}

En 1957 Marcel Duchamp assure que « ce sont les REGARDEURS qui font les tableaux », affirmant la place fondamentale du public dans la constitution de l'œuvre. Or nous ratons l'action furtive et ne la reconnaissons en tant qu'œuvre qu'a posteriori. Qu'induit ce retard ?

Les conférences ont lieu :
à la Médiathèque d'Ivry – Auditorium Antonin Artaud
152, avenue Danielle Casanova – Ivry-sur-Seine
M° ligne 7, Mairie d'Ivry (à 50 m du Métro)
Durée 1^h30. Entrée libre.

Les soirs de Mardi!, le Crédakino et les expositions au Crédac sont ouverts jusqu'à 18^h45.

Expositions à venir au Crédac

Nina Canell

Du 21 avril au 25 juin 2017

Vernissage le jeudi 20 avril 2017

Alexandra Bircken

Du 8 septembre au 17 décembre 2017

Vernissage le jeudi 7 septembre 2017

Centre d'art contemporain d'Ivry - le Crédac

La Manufacture des Œillets

1 place Pierre Gosnat

94200 Ivry-sur-Seine

Infos / réservations :

+ 33 (0) 1 49 60 25 06

contact@credac.fr

www.credac.fr

Ouvert tous les jours (sauf le lundi) de 14^h à 18^h, le week-end de 14^h à 19^h - entrée libre
Fermé les jours fériés.

M° ligne 7, Mairie d'Ivry -
RER C Ivry-sur-Seine

Membre des réseaux TRAM et d.c.a., le Crédac reçoit le soutien de la Ville d'Ivry-sur-Seine, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France (Ministère de la Culture et de la Communication), du Conseil Général du Val-de-Marne et du Conseil Régional d'Ile-de-France.



02



Grolsch